

S'ENGAGER DANS LA LECTURE : UN INVESTISSEMENT AU SERVICE DES COMPETENCES

Dominique LAFONTAINE
Service de Pédagogie Expérimentale
ULg

Contexte

En 2000, le Programme pour le Suivi des Acquis (PISA) de L'OCDE a évalué le degré de littératie chez les jeunes de 15 ans dans 32 pays. Dans ce contexte, le concept de littératie recouvre deux aspects:

- une facette cognitive qui correspond aux savoirs et compétences en lecture. Les résultats pour cette facette ont été développés dans le premier rapport international publié par L'OCDE [2001];
- une facette non cognitive : le concept désigne aussi l'engagement dans la lecture (les pratiques de lecture, les attitudes, la motivation, l'intérêt pour la lecture). Ces résultats ont été développés dans le rapport *La lecture, moteur de changement. Performances et engagement d'un pays à l'autre* [2003].

La présente communication donne un aperçu des chapitres de ce rapport²⁸ qui explorent les liens entre l'engagement et les performances en lecture dans les différents pays participants.

Questions de recherche

Trois ensembles de questions dans PISA portent sur le concept d'engagement :

- le temps de lecture : combien de temps les jeunes consacrent-ils à la lecture pour le plaisir ?
- la diversité et le type de lectures : on a demandé aux étudiants d'indiquer à quelle fréquence ils lisent différents types d'écrits;
- l'intérêt et les attitudes envers la lecture : les étudiants devaient marquer leur degré d'accord avec 9 énoncés relatifs à la lecture (par exemple : je ne lis que si j'y suis obligé, la lecture est un de mes passe-temps favoris, je ne lis que pour trouver les informations dont j'ai besoin...).

Méthodologie

Des analyses ont été menées pour :

- identifier des profils de lecture (quels types de matériel écrit les jeunes lisent-ils ?);
- mesurer le niveau d'engagement dans la lecture dans les différents pays;
- explorer les relations entre d'une part les profils de lecture et l'engagement, d'autre part les performances en lecture et les caractéristiques socio-culturelles des élèves (sexe, milieu socio-économique et degré d'accès à l'écrit).

²⁸ Pour plus de détails, voir Kirsch, de Jong, Lafontaine, Mc Queen, Mendelovits & Monseur [2003].

Principaux résultats

Les journaux et les revues sont les types d'écrits le plus fréquemment lus par les jeunes de 15 ans : 76 % d'entre eux lisent des journaux une fois par mois ou plus, et 84 % lisent aussi régulièrement des magazines. Viennent ensuite les livres de fiction (romans, nouvelles, récits) (47 %), les bandes dessinées (43 %) puis les livres de documentation (37 %) (NB il s'agit là des valeurs moyennes pour L'OCDE).

Par rapport à ces moyennes, la Communauté française présente deux particularités culturelles :

- les jeunes déclarent lire plus de bandes dessinées chez nous que dans la moyenne des autres pays de L'OCDE (50 % en lisent une fois par mois ou plus);
- les jeunes lisent particulièrement peu la presse écrite : avec 50 % seulement de jeunes déclarant lire un journal une fois par mois ou plus, la Communauté française vient largement en queue de peloton pour ce type d'écrit.

L'intérêt que portent les jeunes à tel ou tel type d'écrit varie nettement selon le sexe. garçons et filles privilégient les magazines, les journaux. Mais les garçons lisent davantage de bandes dessinées et de documentaires que les filles, dont l'intérêt pour les ouvrages de fiction est sensiblement plus marqué (36 % des garçons en lisent au moins une fois par mois, contre 46 % des filles).

Parmi les pays dont les jeunes de 15 ans sont les plus performants en lecture, on note, sans surprise, que les élèves y lisent plus régulièrement, et dans tous les pays, les élèves qui lisent plus souvent sont en général de meilleurs lecteurs. Mais il n'existe pas une voie unique qui conduise vers l'excellence. En Finlande, pays le mieux classé dans l'enquête PISA, les élèves lisent peu d'ouvrages de fiction, mais ils lisent très régulièrement des journaux et des bandes dessinées. Il en va en partie de même chez nous. Les élèves qui lisent essentiellement des ouvrages de fiction n'ont pas de meilleures performances que ceux qui lisent régulièrement des bandes dessinées et un peu de fiction et d'ouvrages documentaires. Il y a là un enseignement essentiel pour la pédagogie de la lecture et l'action culturelle : il existe bien de nos jours différentes façons de se réaliser comme lecteur et s'enfermer dans une vision qui fait du livre de fiction (de la littérature) le seul modèle ou le seul idéal risque de conduire à négliger des voies alternatives de développement de la littératie²⁹, en particulier pour les jeunes de sexe masculin.

PISA met en évidence que l'engagement dans la lecture a une importance considérable.

Au niveau international, l'engagement est la variable qui a l'impact le plus fort sur les performances en lecture, juste après l'année d'études fréquentée et l'origine ethnique de l'élève (origine immigrée ou non).

C'est la seule variable changeable³⁰ qui ait un impact significatif.

Toutes proportions gardées, l'engagement dans la lecture est un déterminant bien plus puissant que l'origine sociale de l'élève.

L'engagement et les compétences en lecture se renforcent mutuellement (GUTHRIE & WIEGFELD, [2000], STANOVICH, [1986]).

²⁹ La «littératie» englobe à la fois des capacités de lecture et d'écriture et se définit plus généralement comme un rapport de familiarité avec l'écrit tel qu'il permet à l'individu de développer ses connaissances par le canal de l'écrit. Le concept de «littératie» recouvre des aspects cognitifs (compétences, démarches, habiletés, stratégies...) et non cognitifs (attitudes, motivation, intérêt envers l'écrit...).

³⁰ En pédagogie, on distingue les variables «changeables», sur lesquelles on peut agir, ou que l'on peut modifier, de celles qui ne le sont pas (le sexe de l'élève, son milieu d'origine...).

Les meilleurs lecteurs sont plus engagés dans la lecture et, de ce fait, acquièrent davantage de compétences et de savoir faire en lecture.

Les élèves qui lisent moins volontiers, en revanche, ont tendance à trouver le matériel de lecture trop difficile, développent des attitudes négatives envers l'écrit et ont donc moins d'occasions de développer des stratégies efficaces de compréhension en lecture.

Implications pratiques pour l'enseignement de la lecture

L'amélioration des compétences en lecture passe par un meilleur engagement dans la lecture.

Apprendre aux élèves des stratégies de lecture sans réussir à les engager vraiment dans la lecture ne suffit pas.

On peut tenter d'illustrer cela en revenant sur les différences entre les garçons et les filles. Les uns et les autres ont dû bénéficier d'à peu près les mêmes occasions d'apprendre des stratégies de lecture. Or, la différence de performances en fonction du sexe est d'un tiers d'écart type. Pourquoi ? Quel rôle l'engagement joue-t-il à cet égard ? Quand, par des techniques statistiques appropriées, on tient sous contrôle le degré d'engagement de l'élève afin d'examiner l'effet net de l'appartenance sexuelle, l'écart entre garçons et filles se réduit considérablement (il n'est plus que de 12 points de score, soit un tiers de la différence initiale). Le fossé garçons-filles tient donc moins à leur appartenance sexuelle qu'à leur différence d'engagement... L'engagement joue donc un rôle crucial.

Des dispositifs comme les cercles de lecture, qui travaillent en même temps les compétences du lecteur tout en renforçant sa motivation via les interactions sociales paraissent les mieux adaptés pour relever le double défi : améliorer les compétences et impliquer davantage les jeunes dans des activités de lecture quelles qu'elles soient.

Bibliographie

GUTHRIE, J. & WIGFIELD, A., [2000]

Engagement and motivation in reading. In. KAMIL, M-L., MOSENTHAL P-B, Pearson P-D. & Barr, R., Ed., *Handbook of reading research. Vol III*. LEA, 403-425.

KIRSCH, I., DE JONG, J., LAFONTAINE, D., MC QUEEN, J., MENDELOVITS, J. & MONSEUR, C., [2003]

La lecture, moteur de changement. Performances et engagement d'un pays à l'autre. Paris, OCDE.

ORGANISATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUES [2001]

Connaissances et compétences : des atouts pour la vie. Premiers résultats de PISA [2000]. Paris: OCDE.

STANOVICH, K. [1986]

Matthew effects in reading: some consequences of individual differences in the acquisition of literacy. *Reading Research Quarterly*, 21, 360-407.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :

dlafontaine@ulg.ac.be